L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

MARDI MATIN, 16 JUILLET.

FEUILLETON.

LES SEPT

CROIX-DE-VIE

PAR PAUL PERRET.

QUATRIEME PARTIE.

XXIII.

Suite et Fin.

Ces paroles n'avaient rien de sens sur ses lèvres; mais elles n'y étaient lâchées, et il les répétait en souriant. — Tiens-vous, Martel, balbutia Violante — il se tut, et il appuya son front contre les vitres. — Oui, pensait Violante, oui, il faut que je m'arrache à cette vision de jeunesse, — combattrait: mais aujourd'hui la douairière étaient encore trop près d'elle; le plus fermes courage devient faible d'abnégation et de sacrifice, quand on a ses heures de défaillance, et, après Violante ne s'y voyait pas la vérité sont sévères; elle n'était point que faible, elle était lasse, car elle sentait bien qu'elle s'épuisait lentement dans cette lutte sans espoir, et que l'œuvre du salut de Martel s'avançait point. Que faire contre cette une inerte! Attendre, veiller, défendre le malheureux!..... Eh quoi! rien de plus! Elles le murmura!..... Violante ne trouvait pas la force d'écouter, et Violante ne trouvait pas le moyen d'arracher ce pauvre esprit à ses rêves brisés. Il lui semblait pourtant que si les yeux de Martel la reconnaissaient, si son cœur l'entendait, ne fut-ce qu'un moment, il lui serait rendu. Il fallait une grande crise pour le sauver; il fallait une femme de le ramener à son cœur et de lui crier: Eh bien! oui, votre mère est morte! — puis à sa faveur de la clarté déchirante qui se ferait alors dans son âme, de lui jeter un suprême appel..... — Martel, dit la jeune femme, revenez donc près de moi.

On eut dit qu'il connaissait la voix magique qui l'appelait, il tressaillit. Dans ce mouvement, son bras toucha la patère de l'un des rideaux, cette patère mal attachée tomba au même instant, et le verge de fer qui la portait, terminée par une pointe aiguë, brilla devant les yeux du dernier des Croix de Vie, qui n'avait point d'épée comme le premier des Martel, point de poignard comme le troisième et qu'on tenait propre à tuer. Le marquis prit du côté de Violante un regard craintif. Le front dans ses mains, se fortifiant tout bas dans la grande résolution qu'elle venait de prendre, la jeune femme ne le voyait pas. Alors il regarda longuement et se redressa de toute sa taille, ses yeux retrouvèrent une clarté vivante. Il mesura froidement la hauteur de la patère, s'assura que la pointe de fer lui viendrait au cœur, se mit à écarter sciencieusement le rideau, puis recula d'un pas pour doubler l'élan qu'il voulait prendre.....

Violante releva les yeux, et, au premier cri qu'elle entendit vers son mari, l'enveloppa de ses bras.....

Vous gîtes point à cette fenêtre, dit Violante. Vous êtes sans pris de moi... ne l'on vous pas bien?

— Je suis toujours resté dans cette chambre, bien ce pas? demanda t-il. C'est ici que vous m'avez gardé?

— Je vous gardais point. Quelle pensée avez-vous là. Je demeurais près de vous. Ne suis-je pas votre femme?

— Oui, ma femme! s'écria Martel; la pire vaillante, la plus noble, la plus adorée de toutes les femmes. Ah! que ne suis-je est bean de vous garder encore des yeux qui vous voient! Comme vous vous jouez! c'est ma faute. Vos mains de fée sont amaigries. Est-ce que je vous prends a les tuer quand j'étais fou? Que vous disais-je alors? Mais pourquoi ce front pâlissez! Qu'ai-je donc fait qui ait pu vous déplaire.

— Rien, répétait Violante, mais vous dites tout ce qui peut m'affliger. Je voudrais vous voir plus calme.

— Oh bien! vous allez être satisfaite. La raison, qui est déjà rentrée dans mon esprit, va venir habiter mes lèvres. Voyez! je vous dis froidement que je veux entrer et la sagesse de mes actions va vous prouver si je dis vrai. Adieu, mon doux ange, cacher ce sang. Violante, il est temps d'aller voir ma mère.

— Voir votre mère! elle.....

Il la regarda, devina tout et voulut se lever; mais les forces lui manquèrent: il retomba sur le fauteil, les yeux fermés, livide, cadavre, n'était étanchée vers la porte, appelant Chesnel. Heureusement le valet accourut.

Une étrange expression de joie illuminait son jeune visage. Il s'approcha en levant les épaules de son maître d'armes; puis il aperçut du sang, et il recula vivement les mains de Violante. Le vieux chirurgien avait pansé bien d'autres blessures dans les anciens combats sous les chênes, on examinant celle-ci, il ne put s'empêcher pourtant de secouer la tête.—Oh! a-t-il frappé! demanda t-il à Violante.

La jeune femme lui montra la pointe de fer. Chesnel se mit à rire d'un rire sauvage qui exprimait un stellement de la bise d'hiver dans le creux des vieux arbres.—Chesnel! Si Violante d'un ton de reproche.

Il devait, sans lui répondre, au monchoir qu'il battait qu'il avait trouvé sur le sofa.—Par-fois donc, lui criait elle, parlez.

Mais il continuait de bourdonner.—N'ayez peur, lui dit-il, le corps un bien, soignez l'ame.

—Hâtez vous d'arriver ce sang, fit Violante — Soignez l'ame! grommelait Chesnel en bandant la blessure.

Et, se relevant, il saisit Violante par la main: Ecoutez-moi bien ma noble dame, lui dit-il. Croix de Vie est sauvé, puisque Leoneven est mort.

On entendait dans la cour une grande rumeur qui venait d'arracher M. de Bochardière du triste salon où il revait. Les paysans qui assistaient des funérailles et qui traversaient l'avenue avaient trouvé le cheval de l'ancien garde-général. Ils venaient chercher l'abbé.

XXIV.

Violante tenait la main de Martel dans les siennes, la tête du marquis reposait sur les genoux de la femme : il revenait lentement à lui-même, et en blessure de temps en temps lui arrachait des plaintes. Violante la consolait avec une tendresse profonde; en même temps elle se demandait si la vie et le salut de cet être si noble et tant aimé n'avaient pas coûte encore assez de larmes. Elle songeait que s'il était retrouvé deux jours plus tôt la raison, ce premier miracle peut être en eut fait un autre, et que la marquise aurait pu vivre dans sa joie la force de se guérir; mais sans doute il fallait une douleur de plus dans cette maison funeste! Il fallait aussi un trait de plus à la légende de Croix de Vie, et ce trait, Leoneven venait de le fournir. Ah! Violante aurait voulu comme Chesnel attribuer cette cruelle aventure à un caprice de destin se plaisant à claquer de vieux meubles; mais elle savait bien qu'il avait fait le destin de ce jeune homme, et pourquoi Leoneven avait voulu mourir.

Elle posa doucement la tête du marquis sur un coussin et se mit à errer dans la chambre. Une seule pensée se levait en elle, mais elle était si puissante qu'elle ne se formait et grandissait dans son esprit et dans son âme, quitter ce château sombre, le quitter à jamais, loin point lorsque Martel serait guéri de sa blessure, loin point d'une minute, mais le lendemain, mais le soir même. Tout ne lui commandait-il pas d'arracher le marquis de ces lieux où jamais la lumière de la raison ne brillerait en lui franche et pure? N'avait-elle pas autre fois juré vengeance à ces vieilles murailles, à ces salles de orgueilleuses, à ces galeries magnifiques et désolées qui portaient du passé, qui redisaient par leur voix la triste histoire? L'enfant qu'elle cachait dans son sein et que depuis quelques jours elle y sentait vivre, ne semblait devait-il inspirer dans ces ténébreux? Elle retournera vers le marquis, et pendant son veuage sur le sien :— Méditerez-vous! fit-elle.

— Mon langage vous trouble encore. Ne craignez rien, ma raison m'est revenue, j'en suis bien sûre. Combien de temps en ai-je donc été privé? Combien de temps avez vous pleuré sur moi, Violante?

— Je ne sais, fit Violante, quelques jours à peine. Laissez moi du moins panser cette blessure qui me fait mal à voir et étancher ce sang.

Ce n'est qu'une égratignure. Voyez! le sang va s'arrêter tout à l'heure. Je veux rester encore quelques heures de jardin de jour et voir une fois encore le ciel de mes rêves. Il y a quelque chose que je suis fou, s'ils ont perdu toutes leurs feuilles, et ils en ont de nouvelles..... Mais moi, non! il n'y a pas un espoir.....

Vous gîtes point à cette fenêtre, dit Violante. Vous êtes sans pris de moi... ne l'on vous pas bien?

— Je suis toujours resté dans cette chambre, bien ce pas? demanda t-il. C'est ici que vous m'avez gardé?

— Je vous gardais point. Quelle pensée avez-vous là. Je demeurais près de vous. Ne suis-je pas votre femme?

— Oui, ma femme! s'écria Martel; la plus vaillante, la plus noble, la plus adorée de toutes les femmes. Ah! que ne suis-je est bean de vous garder encore des yeux qui vous voient! Comme vous vous jouez! c'est ma faute. Vos mains de fée sont amaigries. Est-ce que je vous prends a les tuer quand j'étais fou? Que vous disais-je alors? Mais pourquoi ce front pâlissez! Qu'ai-je donc fait qui ait pu vous déplaire.

— Rien, répétait Violante, mais vous dites tout ce qui peut m'affliger. Je voudrais vous voir plus calme.

— Oh bien! vous allez être satisfaite. La raison, qui est déjà rentrée dans mon esprit, va venir habiter mes lèvres. Voyez! je vous dis froidement que je veux entrer et la sagesse de mes actions va vous prouver si je dis vrai. Adieu, mon doux ange, cacher ce sang. Violante, il est temps d'aller voir ma mère.

— Voir votre mère! elle.....

Il la regarda, devina tout et voulut se lever; mais les forces lui manquèrent: il retomba sur le fauteil, les yeux fermés, livide, cadavre, n'était étanchée vers la porte, appelant Chesnel. Heureusement le valet accourut.

Une étrange expression de joie illuminait son jeune visage. Il s'approcha en levant les épaules de son maître d'armes; puis il aperçut du sang, et il recula vivement les mains de Violante. Le vieux chirurgien avait pansé bien d'autres blessures dans les anciens combats sous les chênes, on examinant celle-ci, il ne put s'empêcher pourtant de secouer la tête.—Oh! a-t-il frappé! demanda t-il à Violante.

La jeune femme lui montra la pointe de fer. Chesnel se mit à rire d'un rire sauvage qui exprimait un stellement de la bise d'hiver dans le creux des vieux arbres.—Chesnel! Si Violante d'un ton de reproche.

Il devait, sans lui répondre, au monchoir qu'il battait qu'il avait trouvé sur le sofa.—Par-fois donc, lui criait elle, parlez.

Mais il continuait de bourdonner.—N'ayez peur, lui dit-il, le corps un bien, soignez l'ame.

—Hâtez vous d'arriver ce sang, fit Violante — Soignez l'ame! grommelait Chesnel en bandant la blessure.

Et, se relevant, il saisit Violante par la main: Ecoutez-moi bien ma noble dame, lui dit-il. Croix de Vie est sauvé, puisque Leoneven est mort.

On entendait dans la cour une grande rumeur qui venait d'arracher M. de Bochardière du triste salon où il revait. Les paysans qui assistaient des funérailles et qui traversaient l'avenue avaient trouvé le cheval de l'ancien garde-général. Ils venaient chercher l'abbé.

XXIV.

Violante tenait la main de Martel dans les siennes, la tête du marquis reposait sur les genoux de la femme : il revenait lentement à lui-même, et en blessure de temps en temps lui arrachait des plaintes. Violante la consolait avec une tendresse profonde; en même temps elle se demandait si la vie et le salut de cet être si noble et tant aimé n'avaient pas coûte encore assez de larmes. Elle songeait que s'il était retrouvé deux jours plus tôt la raison, ce premier miracle peut être en eut fait un autre, et que la marquise aurait pu vivre dans sa joie la force de se guérir; mais sans doute il fallait une douleur de plus dans cette maison funeste! Il fallait aussi un trait de plus à la légende de Croix de Vie, et ce trait, Leoneven venait de le fournir. Ah! Violante aurait voulu comme Chesnel attribuer cette cruelle aventure à un caprice de destin se plaisant à claquer de vieux meubles; mais elle savait bien qu'il avait fait le destin de ce jeune homme, et pourquoi Leoneven avait voulu mourir.

Elle posa doucement la tête du marquis sur un coussin et se mit à errer dans la chambre. Une seule pensée se levait en elle, mais elle était si puissante qu'elle ne se formait et grandissait dans son esprit et dans son âme, quitter ce château sombre, le quitter à jamais, loin point lorsque Martel serait guéri de sa blessure, loin point d'une minute, mais le lendemain, mais le soir même. Tout ne lui commandait-il pas d'arracher le marquis de ces lieux où jamais la lumière de la raison ne brillerait en lui franche et pure? N'avait-elle pas autre fois juré vengeance à ces vieilles murailles, à ces salles de orgueilleuses, à ces galeries magnifiques et désolées qui portaient du passé, qui redisaient par leur voix la triste histoire? L'enfant qu'elle cachait dans son sein et que depuis quelques jours elle y sentait vivre, ne semblait devait-il inspirer dans ces ténébreux? Elle retournera vers le marquis, et pendant son veuage sur le sien :— Méditerez-vous! fit-elle.

— Mon langage vous trouble encore. Ne craignez rien, ma raison m'est revenue, j'en suis bien sûre. Combien de temps en ai-je donc été privé? Combien de temps avez vous pleuré sur moi, Violante?

— Je ne sais, fit Violante, quelques jours à peine. Laissez moi du moins panser cette blessure qui me fait mal à voir et étancher ce sang.

Ce n'est qu'une égratignure. Voyez! le sang va s'arrêter tout à l'heure. Je veux rester encore quelques heures de jardin de jour et voir une fois encore le ciel de mes rêves. Il y a quelque chose que je suis fou, s'ils ont perdu toutes leurs feuilles, et ils en ont de nouvelles..... Mais moi, non! il n'y a pas un espoir.....

L'Exposition de Paris.

La Ligne Inman.—Steamers de la Malle.
Départ du Port No 45, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellents aménagements!

Passage de Première Classe, en or :

New-York à Liverpool	$130.	Aller et retour, $175
New-York à Londres	$140.	Aller et retour, $175
New-York à Paris	$145.	Aller et retour, $290.

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à

ELLIOT & McKEEVER,
Rue Gravier, No 109.

21avril—3m

Hambourg et la Nlle-Orléans.

Communications, par Steamer, entre la Nouvelle-Orléans et Hambourg.

LA COMPAGNIE AMERICAINE DE PAQUE-BOTS DE HAMBOURG vient décider à ouvrir des communications directes par steamers, entre la NLLE ORLEANS et HAMBOURG. Il a été décidé, pour le moment, de n'employer à ce service que des beaux steamers en fer appartenant jusqu'ici à la flotte qui fait régulièrement entre le port de New York et celui de Hambourg. Les dates de départ ont été fixées comme suit :

De HAMBOURG, 1er Octobre et 1er Novembre.
De la Nlle ORLEANS, 15 Novembre et 15 Décembre.

— Prix du Passage —

De Hambourg à la Nouvelle-Orléans ou de la Nouvelle-Orléans à Hambourg, (en passant par Southampton et Havre).

1ere chambre.	Seme chambre. Entrepont.
$130 en or.	**$115** en or. **$45** en or.

Pour plus de détails, s'adresser à

WILLIAM, RUPERTI & CO.,
Rue Carondelet, No 63, ou à
MAURY & CO., rue Gravier, No 108,
Agents généraux pour la Nouvelle-Orléans.
F. B. RICHARDS,
Agents pour la Nouvelle-Orléans de la
Hamburg & American Packet Co.
6 Bowling Street, New-York.

26 mars—1an

Pour New-York directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants :

GEO. CROMWELL.....Capitaine E. V. Vall.
GEO. WASHINGTON.....Capitaine E. V. Gager.
GEN. GRANT.....Capitaine E. W. Holmes.
GEN. MEADE.....Capitaine A. W Sampson

Le steamer

GEN. MDADE,
Commandant E. W. Holmes,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
Le DIMANCHE, 21 juillet, à 5 heures du matin.

Cette ligne jouit du fret et donne des connaissement pour BREME.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

6 mai—1an

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE en 1825.]

Au sole des rues Delord et Fossher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nos ateliers sont toujours en pleine activité, à faire des MACHINES A VAPEUR, des locomotives, des machines à vapeur, des chaudières à vapeur, des machines à bois, des moulins à vent, des chaudières à sucre, des machines à sucre, des pompes, des roues, des vis de Archimède, des tuyaux de conduite d'eau, des tuyaux de gaz, des tuyaux de conduite d'eau, des tuyaux de gaz, des tuyaux de conduite d'eau, des tuyaux de gaz